

pagement de gestes larmoyants et de roulades sentimentales.

On rit de lui, et de dépit il jeta aux orties ses dispositions dramatiques, puis se demanda pendant quelque temps quelle route il suivrait pour se rendre à la célébrité. La *Scie* était alors son début; l'immense succès qui salua son apparition fut une révélation pour Bête-à-l'eau, et par esprit de contradiction il jeta les bases de la *Lime*. Mais il était dans sa destinée de demeurer incompris, et elle n'eut qu'un seul numéro, où la sottise et l'impudence se tenaient par la main; quant au second c'était un mythe que M. Bête-à-l'eau ne devait jamais atteindre.

Défait et battu sur tous les points Bête-à-l'eau, en désespoir de cause s'est fait chroniqueur du *Courrier de St-Hyacinthe*. Pour ne laisser aucun doute sur la lucidité de ses "Lettres Québécoises" il les a signées *Cyric-Crac*, joli petit mot qui résume, en lui seul, bien de choses que nous ne pourrions dire ici à M. Bête-à-l'eau. Dans ces chroniques il attaque tout le monde sans distinction aucune; sa dernière tout entière roulait sur le *C. uverneur*, et Dieu sait où il s'arrêtera! Ces commérages et ce caquetage de Halles, n'empêche pas M. Bête-à-l'eau de se livrer à des essais de littérature indigène; même il a un faible pour l'élogne et un beau jour le *Courrier de St-Hyacinthe* nous est arrivé portant une nouvelle, baptisée d'un nom très significatif "Anne", dans laquelle Hector s'était proposé comme modèle la *petite Faddette* de Georges Sand, et où il n'avait réussi qu'à confectionner une *grande fadaise*.—Nous avons failli nous faire assassiner du coup, aussi conseillons-nous à M. Bête-à-l'eau d'être plus prudent à l'avenir, car il doit exister en quelque part une loi pour la protection des lecteurs.

Au physique le portrait de M. Hector Bête-à-l'eau a déjà esquisse par A. de Bréhat; (*) néanmoins s'il l'eût aperçu dans son *fourreau* d'hiver il eût trouvé qu'il ne ressemblait pas mal à une caricature, mais une de ces caricatures qui font mal à voir. Bouffon dans un salon, dans la rue il prend une mine presque foudroyée. On remarqua sur son visage la trace de tous les affronts et de toutes les insultes qu'il a dévoré depuis six ans.

Au moral, il fait du mal sans le savoir, par instinct.

Chacun le repousse, comme on repousse tout ce qui blesse, tout ce qui est dangereux, tout ce qui est nuisible, et ceux-mêmes qu'il a pu servir le payent d'ingratitude. On l'éloigne, car on en a peur.

Voilà ce qui explique pourquoi M. Hector Bête-à-l'eau n'a jamais eu d'autre

et la (C). Voir la "Scie", qu. 29 décembre 1863

ami dévoué que le major de Bièvres. *Similia similibus curantur.*

Chez M. Bête-à-l'eau l'envie de calomnier et de faire des phrases a tué ce qui pouvait se trouver d'honorable en lui; et depuis longtemps il n'existe plus comme homme franc et sincère.

Il est mort.

AMBROISE FURRY.

UN PROCES RENTRE.

J'ai du ciel, en naissant,
reçu, pour tout avoir,
Un grand fonds d'impudence et je le fais valoir.

ANDRÉUX, (*Les étourdis*.)

I.

Après vous avoir fait, lecteurs, le récit consciencieux et fidèle de quelques aventures, d'un caractère plus ou moins grotesque, arrivés à cet homme si *universellement estimé*, et qui a nom Blain; aventures qui, si elles n'ont pas le mérite d'être parfaitement écrites, ont au moins en celui de vous faire rire aux dépens d'un individu qui a trop voulu ridiculiser les autres, il me reste encore à vous tracer une autre épisode où se développe tout entier le caractère de mon héros de prédilection. Il y aurait bien des volumes à faire sur le même sujet si je voulais entrer dans tous les détails de la vie qu'il a menée tant à Paris qu'à Montréal et à Québec, mais en cela comme en tout, *too much of a good thing is good for nothing*.

Donc, sans m'occuper un brin, ni de sa petite aventure au Terrapin, ni de sa fâcheuse rencontre dans la rue Soufflot, à Paris, ni des causes plus ou moins délicates qui lui ont valu un passe-port de France en Canada, j'en-tame tout simplement mon sujet qui commence comme tous les romans du jour.

II.

C'était par un beau soir d'été de l'année 1863.

Une foule compacte se pressait au au Music Hall, pour entendre la célèbre comédie d'Emile Augier, *Le fils de Giboyer*, en dépit de notre jeune ami, M. L. H. Huot, qui prétendait que le peuple français est un peuple d'ignorants, puisque tout Paris avait couru cent fois aux représentations de cette pièce.

Blain s'y trouvait aussi en compagnie du chevalier Moreau; applaudissant tous deux à outrance les poses gracieuses et les scintillantes tirades de M. Lauretti, et de la petite Anna avec

qui ils venaient de dîner l'un et l'autre.

Vers la fin de la soirée, Blain se permit, en homme bien élevé qu'il est, de laisser échapper quelques paroles d'une grossièreté (trop) révoltante pour être rapportées ici, à l'adresse d'un de ses compagnons de bureau qui se trouvait près de lui; et c'est en présence de deux dames qui ne purent s'empêcher de se d'mander quel était le polisson qui osait tenir de semblables propos.

Cinq minutes après, la toile tombait.

III.

Le jeune homme qui avait été si grossièrement insulté par Blain attendait celui-ci dans le vestibule du théâtre, sa carte à la main pour la lui jeter à la figure.

—Y peuses-tu, lui dit un de ses amis, est-ce que Blain est un homme qui se bat? Tu ne connais donc pas la *fin tragique d'un Cigare*? Tu le soufflèteras en pleine rue, qu'il n'en ferait aucun cas. As-tu jamais vu un homme comme celui-là accepter un cartel? Je t'en prie ne le provoque pas, il se moquerait de toi, voilà tout.

—Oh bien! je le traduirai demain en police correctionnelle. Il faut en finir; il y a un an que je suis obligé de souffrir ses injures et de le porter sur mes épaules.

—Bêtise. Est-ce que tu pourras prouver qu'il a fait tort à ta réputation? Est-ce qu'une parole de Blain peut ternir le caractère de qui que ce soit?

—Mais que faire, donc? Je ne puis pourtant pas laisser la chose où elle en est.

—Que fais-tu quand tu le vois attaqué par un chien larmoyant?

—Je te comprends. Attends un instant, le bal va commencer. Mais comment se fait-il qu'il ne soit pas encore sorti?

—Ah, bah! ne faut-il pas qu'il fasse un tour de coulisse pour dire adieu à ces dames. Attendons!

Et le jeune homme, quoique d'une taille beaucoup plus petite que celle de M. Blain, attendit patiemment son insulteur.

IV.

Un quart d'heure après, Blain sortait, accompagné d'un de ses amis. Il ricanaît avec cet air d'impudence qu'on lui connaît, quand il se sentit arrêter par le bras et qu'il entendit quelqu'un lui demander à qui il avait voulu faire allusion, en prononçant